On connaît la sanson

Auteur : Emmanuel Dosda

Date : 6 février 2015

Influencée par Véronique Sanson, Jeanne Cherhal chante le sentiment amoureux, flamme qu'il faut sans cesse entretenir, sur un album à la coloration *vintage*, hanté par « *un souffle fantôme* ». Entretien avant sa tournée dans l'Est.

Est-ce vrai que vous êtes fan de Sonic Youth ?

Ado, j'étais fascinée par la personnalité de Kim Gordon et le son de Sonic Youth, reconnaissable entre mille. C'était mon groupe préféré – alors que j'écoute peu de rock indépendant – et je l'ai vu plusieurs fois en concert. Je suis encore très impressionnée par leur élégance dans la violence.

Vous pourriez faire un album rock ?

Je ne suis pas sûr que ça me corresponde. Avec mon nouveau disque, *Histoire de J.*, je suis revenue à une esthétique “chanson”, même si la tournée avec les gars de La Secte humaine* m’a ouvert des horizons, décomplexée et permis de revenir à mon piano avec davantage de plaisir.

Vous êtes tombée *Amoureuse* de Véronique Sanson à qui vous avez rendu hommage en reprenant son album de 1972, sur scène, quarante ans après sa sortie. Quelle importance a la variété des *seventies* dans votre travail ?

Je revendique l’influence de Sanson, Sheller, Berger, mais aussi de Joni Mitchell ou d’America, des choses qui groovent de manière acoustique. Il n’y a aucun effet sur mon dernier album : j’ai essayé d’aller à l’essentiel, comme dans les années 1970 où l’on entrait en studio à trois ou quatre pour enregistrer, en analogique, un album sur deux jours. C’est la démarche inverse de mon précédent disque, composé toute seule.

Êtes-vous nostalgique ?

Non, car je ne regarde pas le passé. D’ailleurs, je n’ai découvert Sanson que tardivement, tout comme Crosby, Stills, Nash & Young, référence importante pour ce disque. Je ne suis pas nostalgique de cette période, même si je fantasme dessus.

Quel est le point de départ d’*Histoire de J.* ? L’envie de vous raconter à travers un personnage fictif, de faire un clin d’œil à *Histoire de Melody Nelson* ?

Le titre vient d’*Histoire d’O*. Mon album est tellement intime, lié à une histoire d’amour et à des sentiments si personnels, que j’ai voulu mettre un peu de distance en utilisant l’initial J.

Le disque débute par *J’ai faim*. Vous avez toujours autant d’appétit, une quinzaine d’années après vos débuts ?

Oui, mais il faut savoir laisser des périodes de creux dans une carrière, afin d’entretenir le désir, comme dans un couple.

Si votre album était associé à un élément, il s’agirait…

Du feu : il est beaucoup question d’amour et je dis, en ouverture, que je brûle de tout connaître…

À Belfort, au Granit, mardi 17 février

03 84 58 67 67

www.legranit.org

À Florange, à La Passerelle, samedi 25 avril

03 82 59 17 99

www.passerelle-florange.fr

À Neuves Maisons, au Centre Culturel Jean L’Hôte, vendredi 10 avril

03 83 47 59 57

www.centreculturelleanlhote.fr

***Histoire de J.*, édité par Barclay**

www.universalmusic.fr

www.jeannecherhal.fr